

# GYPAETE BARBU / PYRENEES FRANCAISES

Bilan du suivi 2020 – 2022



AGIR pour la  
BIODIVERSITÉ



## Sommaire

<b>2</b>	<b>Nidification 2021</b>
<b>5</b>	<b>Bilan de nidification 2020/2021</b>
<b>6</b>	<b>Suivi nidification saison 2021/2022</b>

	64	65	31	09	11	66	Total
Couples/trios territoriaux	13-14	15-16	4	11	2	7	52 - 54
Couples/trios contrôlés	11	15	4	11	2	7	50
Pontes	9	12	3	7	0	5	36
Eclosions	6-7	9	2-3	5	/	3	25-27
Envol	6	6	1	4	/	2	19
Echecs	3	6	2	3	/	3	17

## Pyrénées-Atlantiques : 6 jeunes à l'envol

Pas de reproduction cette année au Pays basque. Un couple a entamé une reproduction mais l'échec a été constaté en mars. Il est possible que la cause de cet échec soit liée aux nombreux écobuages qui se sont déroulés dans le secteur de l'aire. De plus, une mise à feu a eu lieu en pleine zone cœur de la Zone de Sensibilité Majeure (ZSM).

Le couple de Sainte-Engrâce a semble-t-il fait une pause puisqu'après avoir mené à l'envol un jeune deux années d'affilé, le couple n'a pas déposé de ponte cette année.

La situation dans le Béarn est heureusement meilleure cette année avec 8 couples reproducteurs.

Un couple de Gypaète a été trouvé dans la vallée de l'Ouzom et a mené un jeune à l'envol. Ce territoire était « abandonné » depuis l'année 2000. On ne sait pas encore si ce couple est celui d'un territoire voisin qui se serait déplacé dans cette vallée ou bien un nouveau couple qui serait passé sous les radars.

Le trio de Laruns constitué de Somport, Gypaète mâle marqué en 2013 en Aragon, a été très discret sur son début de nidification puisqu'elle n'a été constatée par les agents du PNP qu'au mois de mai, où un jeune était observé à l'aire. Certainement une ponte tardive pour ce trio qui mène son jeune à l'envol.

Un nouveau couple s'est cantonné près de Laruns dans une ancienne aire de Vautour percnoptère. Ce couple a élevé le jeune jusqu'à l'envol.

Le couple de la Haute-Vallée d'Ossau a aussi produit un jeune à l'envol, comme en 2020. En 10 ans, seuls 3 jeunes ont été produits.

En vallée d'Aspe, sur les quatre couples présents, seuls 2 jeunes ont pris leur envol. Le couple d'Accous et celui de Lescun.

Le couple de la Haute Vallée d'Aspe a tenté une seconde ponte mais sans succès.

Quant à celui de Lees-Athas, après quelques mois où seul un adulte était observé, un second semble l'avoir enfin rejoint mais aucune tentative de nidification n'a eu lieu. Il y a possiblement eu un changement de partenaire pour ce couple.

## Hautes-Pyrénées : 6 jeunes à l'envol

Le couple de la réserve naturelle régionale du Pibeste-Aoulhet a encore échoué cette année. Une ponte a été déposée mais il n'y a pas eu d'éclosion. Le dernier succès de reproduction date de 2014 pour ce couple qui depuis, n'arrive pas à mener une reproduction jusqu'à son terme.

Le couple d'Arrens semble maintenant formé par un trio. Aucune tentative de reproduction cette année sur ce territoire.

Le couple d'Estaing a mené un jeune à l'envol pour la cinquième année consécutive.

Des deux territoires occupés à Cauterets, seul un couple s'est reproduit, mais malheureusement le jeune est mort au cours de l'élevage. L'autre territoire constitué par la jeune femelle Cotiella est toujours occupé par ce couple qui s'accouple et charge une aire, mais pour l'instant sans rien faire de plus.

Échec aussi pour les deux territoires de Gèdre et de Gavarnie.

Le territoire du secteur de Luz a réussi sa reproduction avec un jeune qui s'est envolé la dernière décade de juillet.

Le couple de Bagnères-de-Bigorre échoue durant l'élevage du jeune après avoir produit un jeune à l'envol chaque année depuis 2016.

Campan, lieu de toutes nos attentions en raison du Tour de France qui passait proche de l'aire, voit enfin un jeune à l'envol. Le dernier succès reproducteur pour ce territoire datait de 2017.

Comme l'année dernière, le couple de la RNR d'Aulon a produit un jeune. En 10 ans, ce couple a eu quatre succès reproducteurs, dont trois sur cette aire qui semble bien leur réussir.

Le couple de la vallée du Rioumajou a encore produit un jeune à l'envol. En 10 ans, ce couple a eu un taux de réussite de 70 %.

Depuis 2011, le couple du Louron n'avait plus réussi de reproduction. C'est enfin chose faite cette année avec un jeune qui s'est envolé !

## Haute-Garonne : 1 jeune à l'envol

Un nouveau couple s'est cantonné sur la commune de Melles, en limite avec l'Ariège. Ce couple était observé depuis quelques mois côté Ariège et s'est finalement décidé pour nicher en Haute-Garonne. Il a produit un jeune qui est malheureusement mort en période d'élevage.

Le couple du Portillon qui avait subi un grave dérangement lors du Tour de France en 2018 est toujours présent sur son territoire mais n'a pas pondu.

Le couple de Saint-Béat qui s'était déplacé sur Arguenos a produit une ponte mais aucun jeune. Cela fait maintenant 12 ans que ce couple est présent dans le secteur sans arriver à élever son poussin jusqu'au terme.

Seul le couple présent à Cier-de-Luchon a été jusqu'au bout de sa reproduction avec un jeune observé en vol mi-juin. Le dernier succès reproducteur de ce couple datait de 2015.

## Ariège : 4 jeunes à l'envol

Onze territoires désormais occupés en Ariège et sept couples ont déposé une ponte cette année.

Un nouveau territoire a été découvert sur la commune de Niaux avec un jeune en vol au 1<sup>er</sup> juillet.

On y a cru, mais non ! Toujours pas de jeune à l'envol pour le couple de Sentein. En 14 ans, un seul jeune à l'envol en 2011 pour ce territoire ! En espérant que 2022 voit enfin une concrétisation des efforts de ce couple.

Échec aussi pour les couples d'Aulus et de Seix. Les oiseaux de la Réserve d'Orlu n'ont-ils pas niché cette année. Le couple de Sinsat semble être sur une bonne lancée puisque cela fait 3 années d'affilée qu'un jeune va jusqu'à l'envol pour ce territoire.

Après deux années d'échec, le couple d'Auzat est allé au bout de sa reproduction pour 2021.

Enfin, le couple présent dans les Gorges de la Frau a produit le premier jeune de la saison avec un envol constaté le 8 juin.

## Aude

Deux territoires sont occupés, dont un nouveau couple qui semble se cantonner sur un site à Vautour percnoptère. Des accouplements ont été observés mais rien de plus pour l'instant.

Sur le second territoire de Sainte-Colombe, le couple est toujours présent mais n'a pas tenté de reproduction.

## Pyrénées-Orientales : 2 jeunes à l'envol

Sur les 7 territoires occupés, 5 couples ont déposé une ponte cette année et deux jeunes ont été jusqu'à l'envol.

Les couples d'Err et de Carol ont tous deux niché avec succès. Ce sont respectivement les deuxième et quatrième années consécutives pour ces territoires.

Après de gros espoirs avec l'observation d'un poussin au nid, malheureusement le couple de la réserve naturelle nationale de Conat a échoué en mai. La dernière reproduction ayant eu un succès date de 2017.

Les couples de la Carançà et du Canigo déposent une ponte mais échouent à l'incubation. 2015 est la dernière année où le couple de la Carançà a réussi sa reproduction.

Un grand merci à toutes les observatrices et observateurs du réseau pour vos précieuses heures d'observation.

# Bilans de nidification 2020/2021

## Pyrénées

	France	Navarre	Aragon	Catalogne	Andorre	Total
Couples/trios territoriaux	52-54	7	76	46	1	182-184
Couples/trios reproducteurs	36	4	70	25	1	136
Pontes	36	4	59	24	1	124
Éclosions	25-27	1	39	11	0	76-78
Envols	19	0	30	7	0	56

Merci à Marta Lopez Liberal (Gouvernement de Navarre), José Maria Fernandez (Gouvernement d'Aragon), Diego Garcia Ferré (Catalogne) et Jordi Solà (Andorre) pour la transmission de ces données.

## Alpes

En 2021, 61 couples territoriaux sont présents sur le massif alpin. 21 couples sont localisés dans les Alpes françaises. Cette année, il y a eu 44 jeunes à l'envol, dont 9 en France.

## Corse

Actuellement, 4 couples sont toujours présents sur le territoire Corse. Il n'y a pas eu de jeune à l'envol cette année.

## Bilan général

Voici l'année qui s'achève et il est l'heure de faire quelques bilans. 77 couples territoriaux de Gypaète barbu sont présents sur le territoire national. 55 d'entre eux ont déposé une ponte et 28 jeunes ont pris leur envol. Si l'on compare à la situation il y a 10 ans, on a eu, cette année, 27 couples en plus et 10 jeunes de plus à avoir pris leur envol par rapport à l'année 2011. On peut alors se dire que les efforts réalisés pour la préservation de cette espèce portent leurs fruits puisque le Gypaète voit ses effectifs nationaux augmenter et donc le nombre de jeunes à l'envol également.

Si l'on compare maintenant la productivité de 2011 à celle de cette année, on se rend compte que ces chiffres-là, par contre, n'évoluent guère à la hausse. En 2011, la productivité était de 0,37 jeune par couple territorial pour le massif des Pyrénées françaises, et de 0,62 pour les Alpes. En 2021, la productivité est respectivement de 0,35 et de 0,42 jeune par couple. La moyenne de la productivité sur les dix dernières années est de 0,32 jeune par couple et par an pour les Pyrénées, et de 0,64 dans les Alpes. La population alpine est dynamique et les effectifs sont en augmentation. Les programmes de réintroduction notamment dans les pré-Alpes permettent à l'espèce de continuer à reconquérir des territoires historiques. La population nord pyrénéenne, quant à elle, gagne toujours des couples supplémentaires, notamment au centre de la chaîne, mais sa productivité reste faible, et à l'ouest on constate un effritement de la population. Les causes sont bien évidemment multifactorielles. La météo explique une grande partie de ces résultats, de même que les sites de nidification qui commencent à manquer dans certains secteurs. Bien évidemment, nous n'avons aucun moyen d'action pour lutter contre les conditions météorologiques défavorables ou le manque de sites favorables, mais nous pouvons en revanche jouer un rôle pour tenter de limiter les échecs de reproduction causés par des dérangements d'origine humaine.

Pour cela, plusieurs conventions ont été signées avec diverses structures qui s'engagent alors à limiter leurs activités à proximité des sites de nidification (dans les Zones de Sensibilité Majeure) afin de contribuer au succès de reproduction de l'espèce. Cela concerne notamment les activités aériennes bruyantes (avions et hélicoptères militaires ou civils). Bien sûr, le travail doit se poursuivre : sensibilisation des acteurs et suivi des conventions existantes, conventions restantes à établir, etc.

Il semble que ces prochaines années risquent d'être compliquées pour réussir à faire cohabiter préservation des espèces de montagne, et donc du Gypaète, avec les usages récréatifs de celle-ci. Il y a trente ans, la montagne était encore « réservée » à une poignée de montagnards, et les activités récréatives étaient assez limitées. Depuis une dizaine d'années maintenant, la montagne attire de plus en plus de monde toute l'année, et les activités se sont énormément diversifiées. Ces deux dernières années, nous avons pu constater que la montagne n'a jamais attiré autant de personnes totalement néophytes et les professionnels du tourisme semblent bien partis pour jouer cette carte du « tourisme nature ». Communication toujours plus importante sur l'attrait de la montagne, développement des stations quatre saisons, organisations de festivals ou événements divers et variés... la liste est longue mais l'objectif recherché est le même : amener du monde en montagne pour leur faire profiter des derniers endroits « sauvages ». Le but qui est de faire découvrir au plus grand nombre les richesses du milieu montagnard, risque malheureusement de fragiliser encore plus ces habitats et ces espèces, déjà impactés par le réchauffement climatique et pour qui la montagne est leur dernier refuge.

Le rôle à jouer des associations de protection de la nature et des gestionnaires d'espaces naturels est donc primordial, que ce soit en termes de veille sur les différents projets de développement touristique en montagne, de sensibilisation du grand public et d'alerte auprès des politiques locales et publiques, sur la nécessité et l'importance de protéger le milieu montagnard et les espèces qui y sont inféodées.

Alors oui, le Gypaète barbu se porte mieux qu'il y a trente ans. Mais si nous voulons encore observer cet oiseau emblématique planer au-dessus des cimes, il va falloir s'atteler à chasser l'ombre qui plane sur nos montagnes.

## Suivi nidification saison 2021/2022

La saison de nidification est bien lancée et de nombreuses observations de couples de Gypaète en train de s'accoupler ou de charger leur aires se multiplient. En espérant que la couvée 2022 sera de qualité et verra de nombreux jeunes à l'envol.

Pour les observateurs du réseau de suivi sur les Pyrénées, n'oubliez pas de bien saisir vos observations sur l'application [pnao.geomatika](#) et de contacter les coordinatrices du massif en cas de soucis.